Allocution prononcée par le Professeur V. Blondel, recteur
à l’occasion de la rentrée académique 2019-2020

Partie 1. Ouverture de la cérémonie

Je suis très heureux de vous accueillir à notre cérémonie d’ouverture de la nouvelle année académique. Nous ouvrons l’année ici sur notre site de Louvain-la-Neuve, mais aussi à Mons, Charleroi, Tournai et sur nos deux sites à Bruxelles, à Woluwe et à Saint-Gilles avec notre Faculté d’architecture.

Monseigneur, Excellences,
Mesdames et Messieurs les ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs les ministres et les ministres d’État,
Mesdames et Messieurs les députés,
Mesdames et Messieurs les bourgmestres,
Monsieur le recteur de l’Université Saint-Louis, notre université associée,
Mijnheer van de rector van de KU Leuven onze zuster universiteit,
Messieurs les recteurs et leurs représentants de l’Université libre de Bruxelles, des universités de Liège, Mons et Namur,
Mesdames et Messieurs les directeurs présidents des hautes écoles,
Mesdames, Messieurs, chers amis de l’université,
Chères et chers collègues, chères étudiantes, chers étudiants,

Ces derniers mois ont donné lieu à différentes élections dans les entités régionales, fédérales et européennes. Des choix ont été opérés par les électeurs et les électrices, qui se sont déjà traduits, à plusieurs endroits, par la mise en place de nouveaux gouvernements. La vie politique est complexe, exigeante, souvent ingrate, et parfois brutale. Sans doute est-elle encore plus difficile aujourd’hui qu’hier à cause de l’exposition permanente sur les réseaux sociaux. Je souhaite exprimer ma reconnaissance à celles et ceux qui s’engagent ainsi au service de leur communauté et je leur redis l’appui de toutes nos expertises universitaires dans leurs missions à un moment particulièrement critique où des décisions majeures devront être prises pour l’avenir de notre pays, de l’Europe, mais aussi de la planète toute entière. Tous nos vœux vous accompagnent.
Il y a quelques mois, nous avons également eu des élections rectorales dans notre université et nous entamons aujourd’hui une nouvelle législature de cinq ans avec une équipe en partie renouvelée. Je souhaite remercier la communauté universitaire pour sa large participation à ce processus d’élection. La campagne électorale constitue un moment démocratique essentiel pour la vie de notre institution. Je reçois ma réélection comme une reconnaissance du travail réalisé par notre université ces dernières années, et aussi comme un soutien à la mise en œuvre des axes du programme présenté pendant la campagne électorale. Cette élection conforte ma volonté d’inscrire notre université dans un projet clair, avec la volonté de rester plus que jamais un lieu d’excellence en enseignement et en recherche, en prise avec notre environnement.

De cette campagne et des nombreux échanges qu’elle a engendrés, deux préoccupations majeures ont émergé. Tout d’abord l’importance du souci permanent pour la qualité de vie au travail et de l’attention à chacune des personnes qui s’investissent jour après jour dans leurs missions. Ensuite, la nécessité de relever le défi de la transition vers un mode de vie durable, qui s’exprime à juste titre par de nombreuses voix, et en particulier au sein des jeunes générations.

Je reviendrai plus longuement sur ces priorités en conclusion de cette cérémonie, mais je vous invite tout d’abord à honorer la mémoire des membres de la communauté universitaire qui nous ont quittés cette année.

Nous nous levons pour observer une minute de silence en leur mémoire.

Plusieurs professeurs sont admis à l’éméritat cette année. Ils et elles ont accompagné des milliers d’étudiantes, d’étudiants, de chercheuses et de chercheurs durant parfois plus de 30 ans. Au nom de l’université, je souhaite les remercier très vivement pour leur engagement.

- À la Faculté de médecine et médecine dentaire : Gérald Glupczynski, Dominique Latinne, Yves Sibille, Patrice Laloux, Chantal Doyen, Bernard Le Polain de Waroux, Peter Van den Bergh, Alain Brabant, Marc Hamoir, Denis Hers, Patrick Lebecque, Marie-Christine Many, Jean Renkin, Jean Rubay, Bernard Vandercam, Christiane Vermlyen.

- À la Faculté de pharmacie et des sciences biomédicales : Etienne De Plaen.

- À la Faculté de santé publique : Debarati Guha.

- À la Faculté de droit et criminologie : Jacques Fierens.

- À la Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication : Elisabeth Van Hecke, Jean-Emile Charlier, Philippe Marion, Lieven De Winter.

- À la Faculté des sciences de la motricité : Henri Nielen, Jean-Louis Thonnard.

- À la Faculté d’architecture, d’ingénierie et d’urbanisme : Marc Belderbos, Xavier de Coster, Bernard Gochet, Guy Henriet, Adolf Skok.

- À la Faculté de philosophie, arts et lettres : Guido Latre.

- À la Faculté des bioingénieurs : Bruno Delvaux, Bruno Henry de Frahan.
À la Faculté de psychologie et des sciences de l’éducation : Christian Maroy, Philippe Lekeuche, Guy Lories.

À la Faculté des sciences : Jean-Pierre Tignol

Plusieurs de celles et ceux que j’ai cités sont dans cette salle, dont le Professeur Bruno Delvaux. Recteur de notre université de 2009 à 2014, Bruno Delvaux s’est dépensé sans compter à un moment où des enjeux particulièrement délicats faisaient l’objet de vifs débats. Contrairement au proverbe gabonais qui dit que « le fleuve fait des détours parce que personne ne lui montre le chemin », le recteur Bruno Delvaux a montré le chemin avec la fermeté de ses convictions. À l’occasion de son éménity, je souhaite lui adresser mes chaleureux remerciements.

Très chère-s collègue-s, très chère-s émérite-s, merci pour votre engagement, notre université vous est infiniment reconnaissante. Vous continuez bien sûr à faire pleinement partie de notre communauté universitaire.

Je tiens aussi à remercier tous les membres du personnel administratif et technique qui, au quotidien, s’investissent pour le bon fonctionnement de notre université. Leurs services sont le socle sur lequel l’université peut pleinement développer ses missions. Merci à vous toutes et tous pour votre engagement. Notre reconnaissance va en particulier à celles et ceux qui ont pris ces derniers mois une retraite bien méritée.

MERCI à toutes et à tous, avec M comme Merci, E comme écoute, R comme respect, C comme confiance et I comme intégrité.

Alors que des membres du personnel administratif et technique nous quittent, d’autres nous rejoignent. Au nom de l’université, je souhaite la bienvenue à celles et ceux qui nous ont rejoints cette année et qui nous font le plaisir de participer à cette cérémonie. Nous leurs avons réservé une place spécifique dans la salle ; bienvenue à vous, nous sommes heureux de vous voir rejoindre la communauté Louvain.

L’université est un lieu de mille talents, témoignage de créativité et d’engagement. De nombreux étudiant-es, chercheuses et chercheurs se sont illustrés durant cette année, je vous propose d’en découvrir quelques-unes en images.
Partie 2. Discours

Avec les membres de la communauté universitaire, il s'agit bien de faire l'université, mais aussi de faire ensemble le monde de demain.

Durant l'année académique précédente, nous avons vu de nombreux jeunes se mobiliser pour demander aux responsables politiques de prendre des engagements forts à la hauteur des défis auxquels nous faisons face pour préserver l'avenir de notre planète.

Nous nous trouvons aujourd'hui confrontés à des transformations sociales et environnementales cruciales et nous devons avoir l'audace de mettre en place des normes collectives qui, souvent, nous contraindront dans nos comportements. Ces normes seront fixées par les choix de ceux qui nous gouvernent mais elles seront aussi celles que nous accepterons qu'on nous impose.

L'université est un lieu de savoir et de science. Et la science du climat est claire et sans ambiguïté. Par l'émission massive de dioxyde de carbone depuis de nombreuses décennies, l'activité humaine a engendré une transformation climatique majeure. Notre climat d'aujourd'hui est largement la conséquence de nos émissions d'il y a plusieurs décennies, et c'est aujourd'hui que nous influençons le climat de demain. Sans modification majeure de notre mode de vie actuel, notre terre sera moins hospitalière pour l'espèce humaine et son habitabilité sera définitivement altérée. Dans quelques décennies, un terme pas si lointain, celui de nos enfants et petits-enfants, ce seront moins d'espaces habitables et moins de terres cultivables pour une population toujours grandissante. L'humanité est déjà largement engagée dans une trajectoire dangereuse. Elle a aujourd'hui rendez-vous avec son devenir.

Une mobilisation majeure est nécessaire. Pour le Professeur Eric Lambin, qui vient de recevoir le prestigieux prix Planète Bleue, je le cite « La mobilisation nécessaire est équivalente à celle qui serait exigée au seuil d'une nouvelle guerre mondiale, et non de celle qui se discute au dessert, une fois déjà prises les grandes décisions qui assurent le statu quo ». C'est bien d'une guerre dont il s'agit, mais d’une guerre de l’humanité pour préserver son environnement.

Et notre université a un rôle essentiel à jouer. Elle doit contribuer à une prise de conscience éclairée de ces défis écologiques et sociaux et de leurs enjeux, entre autres par la formation des étudiantes et des étudiants et par l’intervention dans le débat public. Elle doit mobiliser la recherche au service des innovations nécessaires pour atteindre un mode de vie durable. Et elle doit aussi être responsable dans la manière dont elle se gère elle-même, et être par là une source d’inspiration. Ces aspects seront au cœur de notre programme pour les cinq années à venir.

Sur la base du programme défendu lors de mon élection, notre université se dotera au courant de cette année d'un plan stratégique Horizon 600. Fondée en 1425, et portée par bientôt 600 ans d’histoire, ce plan nous amènera en 2025. Il balisera notre action et donnera un cap au futur de notre Alma Mater.
Une université attentive à chacune et chacun

Notre premier engagement porte sur une attention accrue à chacune et chacun. La qualité de vie au travail est une préoccupation majeure pour chaque membre de notre communauté universitaire. Ces cinq dernières années, grâce à un premier refinancement et grâce à une meilleure gestion de nos ressources, nous avons pu entamer une réduction de la charge du personnel, tant dans les cadres académiques et scientifiques qu’administratifs et techniques. Nous poursuivrons nos efforts pour augmenter la qualité de vie au travail. Notre communauté n’a pas été épargnée par les pressions croissantes sur les services résultant de contraintes toujours plus nombreuses, en particulier du décret paysage. Chacun de nos projets doit être pensé en prenant en compte la charge qu’il représente, et en intégrant une grande attention aux personnes qui le gèrent.

Forte des remarquables avancées déjà réalisées ces dernières années, notre université poursuivra et amplifiera sa politique de genre porteuse de mesures concrètes, qui a déjà fait largement progresser notre institution sur la voie de la diversité et de l’inclusivité.

C’est le Professeur Didier Lambert, nouveau vice-recteur à la politique du personnel, qui sera l’un des acteurs majeurs de ces différents enjeux. Je lui suis très reconnaissant d’avoir accepté cette délicate fonction. Il succède à la Professeure Evelyne Léonard, qui s’est investie totalement durant cinq ans dans cette mission centrale pour l’université. Je souhaite ici, au nom de l’université, remercier Evelyne pour son engagement quotidien, avec une rigueur, un souci d’équité et une attention permanente à toutes et tous.

Une université stable et forte


La collaboration avec la KU Leuven, notre université sœur, sera renforcée. Les équipes rectoriales se rencontrent déjà de manière régulière au sein du « Leuven Louvain University Alliance ». C’est là qu’ont été conçues les visites communes des derniers mois en Amérique et en Asie, mais aussi le programme conjoint de bourses de thèse qui démarrera dans quelques semaines, ou encore la coordination du projet de piste cyclable qui relie désormais nos deux campus principaux. Comme le précise Luc Sels, recteur de la KU Leuven, les liens entre nos deux universités vont bien au-delà de la couleur partagée de nos logos : « Samen zijn wij een echte powerhouse ». Une « powerhouse » qui diplôme aujourd’hui près de 4 étudiants sur 10 en Belgique et qui recueille 45 % des financements de recherche européens octroyés aux universités belges.

Cette nouvelle législature qui commence est un moment particulier pour notre relation avec la KU Leuven. Nous sommes à un demi-siècle de la scission et nous lancerons prochainement ensemble les célébrations du 600° anniversaire de la création de notre Alma Mater.
Nous poursuivrons également l’amplification de notre présence à l’international, en particulier au sein de l’association de 19 universités européennes The Guild, actuellement présidée par l’UCLouvain, et avec l’alliance d’universités européennes rassemblant, outre notre institution, des universités à Londres, Paris, Berlin, Oslo, Aarhus et depuis la semaine passée, l’Université de Belgrade. Tous ces acteurs universitaires se veulent des forces de transformation de notre société dans une volonté de service à la collectivité et d’inclusivité. Ce sont de puissants antidotes aux penseurs de Brexit. Après le programme Erasmus il y a 30 ans et le processus de Bologne il y a 20 ans, les alliances d’universités sont une nouvelle transformation profonde qui se prépare et je me réjouis des synergies qui se construisent déjà au sein de notre alliance, qui s’appellera dorénavant Circle U.

**Une université ouverte**

La troisième dimension de notre projet porte sur une université ouverte. L’engagement pour notre société en transition est une priorité. Dans ses formations, l’UCLouvain doit développer une formation experte et critique liée aux enjeux du développement durable et de la transition ; dans ses recherches interdisciplinaires, elle doit privilégier les projets qui proposent des solutions pour répondre aux enjeux sociaux et climatiques ; dans son fonctionnement quotidien, elle doit prendre toutes les mesures utiles pour diminuer son empreinte écologique.

Nos actions seront construites sur base d’un plan « transition ». Un rapport spécifique sera présenté annuellement afin de pouvoir juger des progrès réalisés, lors de « Journées transition » que nous organiserons au moment de la journée mondiale du climat. Je vous donne dès à présent rendez-vous pour la première d’entre elles, le mardi 3 décembre prochain. Sa Majesté la Reine Mathilde, particulièrement attachée à ces enjeux et au rôle des jeunes, entre autres à travers sa fonction d’ambassadrice des Nations Unies pour les objectifs du développement durable, nous fera l’honneur de sa présence à l’occasion de cette journée.

Pour coordonner nos efforts, j’ai proposé la création d’une nouvelle fonction de prorectrice « Transition et société » et la Professeure Marthe Nyssens a accepté cette responsabilité. Marthe Nyssens succède ainsi au Professeur Marc Francaux qui a assuré la fonction de prorecteur pendant cinq ans. En lien avec de nombreux partenaires régionaux, à Bruxelles et en Wallonie, Marc a ouvert la voie pour notre université dans de nombreux domaines avec compétence, optimisme et avec une conviction joyeuse et communicative. Notre université lui est très reconnaissante d’avoir porté ces dossiers avec enthousiasme et détermination.

L’ouverture de notre université se réalise aussi par le projet pionnier d’université numérique, basé sur l’Open education et l’Open publication. Des résultats significatifs ont été obtenus. Il s’agit maintenant d’assurer l’évolution de l’université vers l’Open Science.

Une université ouverte, c’est également une université de culture. Nous veillerons à la promouvoir, à assurer son inscription au cœur de la formation ainsi que sur l’ensemble des sites de l’université. Dès cette rentrée académique, la carte culture sera d’ailleurs gratuite et distribuée à nos 32.000 étudiantes et étudiants.

Nous avons faite volonté de faire de l’UCLouvain une université stable et forte, attentive à toutes et à tous, et ouverte. C’est cette vision partagée que nous porterons dans les années à venir.
Fusion, refinancement et autonomie des universités

Mesdames et Messieurs,

Cette vision, cela fait plusieurs années que nous voulons aussi la porter avec nos collègues de l’Université Saint-Louis Bruxelles. Nos deux communautés universitaires se sont prononcées massivement, à 90%, pour fusionner nos deux institutions au sein d’une zone Bruxelles/Brabant wallon, où d’autres établissements ont déjà été autoriser à fusionner. Soyons réalistes. La fusion entre nos deux universités, elle a déjà eu lieu, il s’agit d’une fusion informelle et progressive en cours depuis deux ans. Une fusion qui a déjà porté de nombreux fruits. Il reste maintenant simplement à signer un décret. Sur ce point, les discussions avec le monde politique ont été intenses et sur le point d’aboutir à la fin de la précédente législature, avec le soutien explicite et public de mandataires de plusieurs partis dont certains se retrouvent dans l’actuelle majorité. Soyons réalisistes donc, et n’oublions pas de signer ce décret et ce, dès l’entame de la nouvelle législature.

Mais la trajectoire de l’UCLouvain ne dépendra pas seulement de son dynamisme et de la compétence de ses équipes. La trajectoire des universités francophones dans les années à venir dépendra aussi des moyens que la Fédération Wallonie-Bruxelles octroiera à son enseignement supérieur et de la manière dont elle lui permettra de se développer dans un environnement européen et international.

Avant les élections, en ma qualité de président du Conseil des recteurs, j’ai déposé un memorandum auprès de tous les partis politiques Deux éléments y sont majeurs : le financement et l’autonomie.

Le financement d’abord. Le gouvernement précédent a commencé à inverser la logique de définition qui a particulièrement touché les universités depuis plus de vingt ans. Mais ce premier apport est très loin d’avoir compensé les diminutions de subventions par étudiant dans le cadre d’une enveloppe fermée, alors que leur nombre ne cesse de croître. Les six universités demandaient un premier refinancement de 150 millions d’euros pour les cinq années à venir, à compléter par le même montant pour la législature 2025-2030. Ceci aurait ouvert la perspective de retrouver, d’ici une décennie, le niveau de financement d’il y a 10 ans et de nous rapprocher un peu de celui dont bénéficient les universités en Flandre.

Nous avons été partiellement entendus. Nous prenons acte de ce qui a été annoncé lors de la déclaration gouvernementale et nous le considérons comme un premier pas dans la bonne direction. Un premier pas qui devrait en entraîner d’autres.

À côté du financement, il y a l’autonomie. L’autonomie, cela ne coûte rien. Pour que les universités puissent assurer au mieux leurs missions, il faut que les contraintes qui pèsent sur elles soient enfin allégées. En particulier, il est temps que le décret paysage se trouve modifié de manière majeure. Les signaux d’alerte ont été nombreux ces derniers temps. Les dérives du décret sont multiples : perte de cohérence, illisibilité du système, déconstruction de la formation, complexité des mises en œuvre. Nous constatons avec satisfaction que le nouveau gouvernement a entendu ces demandes et affirme sa volonté de répondre aux nombreuses difficultés qui pèsent sur le personnel et sur la population étudiante. Le temps est venu d’une réelle évolution du décret paysage et d’un retour à une plus grande autonomie de gestion.
3. Conseillers et nouveaux académiques

Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

J’ai ainsi présenté quelques-unes des grandes lignes pour le futur de notre université. Nous le savons, elle se développera dans un cadre contraint, mais ces lignes dessinent de magnifiques perspectives et un très bel horizon 600.

Ce futur sera ainsi porté par le conseil rectoral et par des conseillères et des conseillers du recteur :

- Ralph Dekoninck, pour la culture
- Yves Deville, pour l’université numérique et l’Open Science
- Benoît Grevisse, pour la digitalisation de la communication et les nouveaux médias
- Thomas Pardoen, pour les relations avec le monde des entreprises
- Anne-Catherine Simon, pour la politique de la communication institutionnelle
- Florence Stinglhamber, pour la politique des ressources humaines
- Tania Van Hemelrijck pour la politique de genre
- Thierry Zintz, pour le 600e anniversaire

Je remercie vivement les conseillères et conseillers d’avoir accepté d’apporter leur temps et leur expertise dans les années à venir et d’accompagner ainsi le conseil rectoral.

C’est donc entouré des membres du conseil rectoral, du recteur de l’Université Saint-Louis Bruxelles et des conseillers, que j’invite maintenant les nouveaux académiques, mandataires FNRS et académiques cliniques à nous rejoindre pour ouvrir l’année du partage des savoirs.

On behalf of our community, I welcome all these new colleagues and hope they will find at UCLouvain a place of fruitful exchanges and of unique professional and human experiences, within the international community.

Chères et chers collègues, nous sommes toutes et tous heureux de vous accueillir au sein de la communauté de l’UCLouvain. La rigueur et l’excellence animent vos recherches, mais aussi la responsabilité.

C’est en formant le vœu que ces valeurs nous accompagnent toutes et tous que je déclare ouverte l’année académique 2019-2020 du partage des savoirs.

Louvain-la-Neuve, le 16 septembre 2019